

ON a fait autant de progrès que les circonstances des affaires l'ont permis, à retrancher les dépenses publiques.

Je laisse entièrement à mon Parlement à régler le nombre des forces qui pourront être nécessaires pour la sûreté de notre commerce par mer, & pour les gardes & garnisons: pourvoyez à votre sûreté, & je serai satisfait.

Après la protection de la divine Providence, je me repose sur la fidélité & l'affection de mon peuple.

Je n'ai besoin d'aucune autre garantie.

Je recommande à votre soin ces braves gens, qui ont bien servi par mer & par terre pendant cette guerre; & qui ne peuvent être employés en tems de Paix.

Je dois vous prier de pourvoir aux subsides que vous jugerez à propos, & d'expédier les affaires aussi promptement qu'il sera nécessaire, & pour votre propre commodité & pour le bien du public.

MILORDS EST MESSIEURS.

Les grands avantages que j'ai obtenus pour mes propres Sujets, ont causé beaucoup d'oppositions & de longs délais dans cette Paix.

J'ai beaucoup de joye de réfléchir, que mon peuple sera en état de réparer, peu à peu, les pertes qu'il a faites pendant une guerre si longue & si onéreuse.

Le soulagement du Commerce étranger, autant que cela se peut faire sans donner atteinte au crédit de la Nation, mérite votre attention. Vous devez aussi songer aux moyens
les